

Grabski-Kieron, Ulrike; Boutet, Annabelle

Book Part

Les villes petites et moyennes: Situation, développement et perspectives dans différents contextes territoriaux

Provided in Cooperation with:

ARL – Akademie für Raumentwicklung in der Leibniz-Gemeinschaft

Suggested Citation: Grabski-Kieron, Ulrike; Boutet, Annabelle (2023) : Les villes petites et moyennes: Situation, développement et perspectives dans différents contextes territoriaux, In: Gustedt, Evelyn Grabski-Kieron, Ulrike Demazière, Christophe Paris, Didier (Ed.): Villes et métropoles en France et en Allemagne, ISBN 978-3-88838-113-3, Verlag der ARL - Akademie für Raumentwicklung in der Leibniz-Gemeinschaft, Hannover, pp. 83-105, <https://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:0156-1133057>

This Version is available at:

<https://hdl.handle.net/10419/271279>

Standard-Nutzungsbedingungen:

Die Dokumente auf EconStor dürfen zu eigenen wissenschaftlichen Zwecken und zum Privatgebrauch gespeichert und kopiert werden.

Sie dürfen die Dokumente nicht für öffentliche oder kommerzielle Zwecke vervielfältigen, öffentlich ausstellen, öffentlich zugänglich machen, vertreiben oder anderweitig nutzen.

Sofern die Verfasser die Dokumente unter Open-Content-Lizenzen (insbesondere CC-Lizenzen) zur Verfügung gestellt haben sollten, gelten abweichend von diesen Nutzungsbedingungen die in der dort genannten Lizenz gewährten Nutzungsrechte.

Terms of use:

Documents in EconStor may be saved and copied for your personal and scholarly purposes.

You are not to copy documents for public or commercial purposes, to exhibit the documents publicly, to make them publicly available on the internet, or to distribute or otherwise use the documents in public.

If the documents have been made available under an Open Content Licence (especially Creative Commons Licences), you may exercise further usage rights as specified in the indicated licence.



<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>

Grabski-Kieron, Ulrike; Boutet, Annabelle:

Les villes petites et moyennes. Situation, développement et perspectives dans différents contextes territoriaux

<https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0156-1133057>

En:

Gustedt, Evelyn; Grabski-Kieron, Ulrike; Demazière, Christophe;
Paris, Didier (éd.) (2023): Villes et métropoles en France et en Allemagne.
Hanovre, 83-105. = Forschungsberichte der ARL 21.

<https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0156-11336>



<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>

Ulrike Grabski-Kieron, Annabelle Boutet

LES VILLES PETITES ET MOYENNES. SITUATION, DÉVELOPPEMENT ET PERSPECTIVES DANS DIFFÉRENTS CONTEXTES TERRITORIAUX

Plan

- 1 Introduction
- 2 Les villes petites et moyennes en Allemagne et en France : caractéristiques et classifications en matière d'aménagement du territoire
 - 2.1 Les villes petites et moyennes en Allemagne : deux types de villes
 - 2.2 Les villes petites et moyennes en France : un système urbain très stable
 - 2.3 Situation dans l'aménagement du territoire allemand
 - 2.4 Situation dans la structure et le développement spatial de la France
 - 2.5 Étude des villes petites et moyennes en Allemagne
 - 2.6 La recherche sur les villes petites et moyennes en France : rétrécissement et périurbanisation
 - 2.7 Évolution et perspectives en Allemagne
 - 2.8 Les villes françaises petites et moyennes entre fragilité et tendances de développement macro-régional
- 3 Pistes et perspectives de développement des petites et moyennes villes en Allemagne et en France

Bibliographie

Résumé

La situation, les orientations de développement et les perspectives des villes petites et moyennes en Allemagne et en France sont comparées et les similitudes et différences au sein des systèmes de places centrales et de l'aménagement du territoire des deux pays sont discutées. Avec des approches différentes de la définition, ces villes ont reçu une attention renouvelée dans les deux pays au cours des dernières années, bien qu'avec des priorités différentes. La discussion porte sur les situations et les axes de développement de ces villes dans les systèmes de centralité respectifs, les perspectives de développement futur en ce qui concerne le renforcement des fonctions de centralité, l'attrait de ces villes en tant que lieux d'habitation et sites économiques, ainsi que les contextes du développement régional rural et des services d'intérêt général. En outre, les aspects de la recherche sur les villes petites et moyennes ainsi que les approches de l'aménagement spatial dans les deux pays sont abordés.

Mots-clés

Système des lieux centraux – aménagement régional – politique régionale et urbaine – évolution démographique – croissance et décroissance – relation ville-campagne – développement des régions rurales

Small and medium-sized towns – situation, development and prospects in different types of areas

Abstract

The situation, development lines and perspectives of small and medium-sized towns in Germany and France are compared and similarities and differences within the central place systems and the spatial planning of both countries are discussed. With different approaches to definition, these towns have received new attention in both countries in recent years, albeit with different focal points. The discussion covers the positions and lines of development of these towns in the respective central place systems; the perspectives of their future development regarding the strengthening of central place functions, their attractiveness as residential and economic locations, and contexts of rural regional development and services of general interest. In addition, aspects of research on small and medium-sized towns as well as approaches to spatial policy in both countries are addressed.

Keywords

Central place system – regional planning – regional and urban policy – demographic change – growth and shrinkage – urban-rural relationship – development of rural regions

1 Introduction

En France comme en Allemagne, les villes petites et moyennes se trouvent dans un état de tension concernant leur développement spatial global. D'une part, les effets de la métropolisation, de la croissance urbaine et du développement dynamique des régions urbaines, d'autre part, les effets de la transformation structurelle et fonctionnelle profonde des zones rurales, qui est également associée à la stagnation ou à la périphérisation dans un certain nombre de régions. Bien que les villes petites et moyennes des deux pays aient leur propre contexte de planification spatiale et territoriale avec des trajectoires et des perspectives de développement spécifiques, les paramètres de développement se modifient pour cette catégorie de localités. Cette évolution est déclenchée par l'évolution démographique, le renforcement des relations économiques et spatiales, le développement de la mobilité et de l'accessibilité, ainsi que l'évolution des préférences en matière de lieux de résidence et de travail. Divers effets régionaux peuvent être observés. La position des villes petites et moyennes dans les systèmes centraux des deux pays est testée. En même temps, les qualités urbaines intrinsèques de ce type de villes semblent être de moins en moins évidentes. La numérisation et le commerce électronique affectent le développement des centres-villes, tandis que les réformes administratives visant à centraliser les services contribuent à leur transformation.

À la lumière de ces processus de changement, les villes petites et moyennes des deux pays font l'objet d'une observation spatiale continue; elles sont à l'ordre du jour politique et, ces dernières années, ont été de plus en plus au centre des débats dans les médias et dans la société en général. La recherche en matière d'aménagement du territoire et de planification dans les deux pays a été caractérisée par un intérêt

croissant pour le thème des «villes petites et moyennes». Toutefois, cela s'est produit dans le contexte des traditions et des perspectives de recherche nationales, influencé par des compréhensions spécifiques des problèmes sociaux et en accord avec les exigences politiques. Il y a une prise de conscience croissante du fait que les villes petites et moyennes doivent être considérées comme un type spécifique d'implantation géographique. Leurs perspectives d'avenir dépendent largement de leurs relations avec la région et avec les villes voisines.

2 Les villes petites et moyennes en Allemagne et en France : caractéristiques et classifications en matière d'aménagement du territoire

2.1 Les villes petites et moyennes en Allemagne : deux types de villes

En Allemagne, le programme permanent d'observation du territoire (BBSR – Bundesinstitut für Bau-, Stadt- und Raumforschung 2019a) ne classe pas les villes petites et moyennes dans une catégorie statistique unique, mais les distingue comme des types différents de localités¹. Une distinction est faite entre ces deux catégories à l'aide de données statistiques sur la population et chaque catégorie est associée à des fonctions de lieu central. Les villes de moins de 20 000 habitants sont classées comme *Kleinstädte* (petites villes) et les villes de 20 000 à 100 000 habitants comme *Mittelstädte* (villes moyennes). Pour les villes moyennes, un seuil de 50 000 habitants est utilisé pour identifier le sous-groupe des grandes villes moyennes (plus de 50 000 habitants; cf. figure 1). Seulement 22 % des villes moyennes (112 sur 624; BBSR 2019b: 7) sont classées dans la catégorie de ces *große Mittelstädte* (grandes villes moyennes) avec une population de plus de 50 000 habitants.

Les villes dont la population est comprise entre 5 000 et 20 000 habitants sont considérées comme des «petites villes» au sens strict du terme et leurs fonctions minimales de lieu central sont énumérées, la plupart de ces fonctions étant généralement existantes. Les localités de moins de 5 000 habitants sont appelées *Landgemeinden* (communes rurales)².

1 La base de la comparaison statistique dans le programme permanent d'observation du territoire BBSR en Allemagne est les Einheitsgemeinden (communes unifiées) ou Gemeindeverbände (associations communales) : en Allemagne, la Gemeinde (commune) est l'unité politico-administrative ayant le droit fondamental à l'autonomie. Les petites communes comptant entre 3 000 et 5 000 habitants sont regroupées en associations intercommunales. NB : Dans les différents Länder, ces associations intercommunales portent des noms différents (par exemple, Verbandsgemeinde, Amt) en fonction de la constitution du Land et du code communal.

2 Plus précisément (BBSR 2019a; voir note de bas de page 1) : dans le programme permanent d'observation du territoire en Allemagne, le terme Landgemeinden (communes rurales) désigne les communes d'un syndicat de communes comptant moins de 5 000 habitants et/ou n'ayant pas de fonctions centrales de base (au sens de la définition statistique d'une ville).

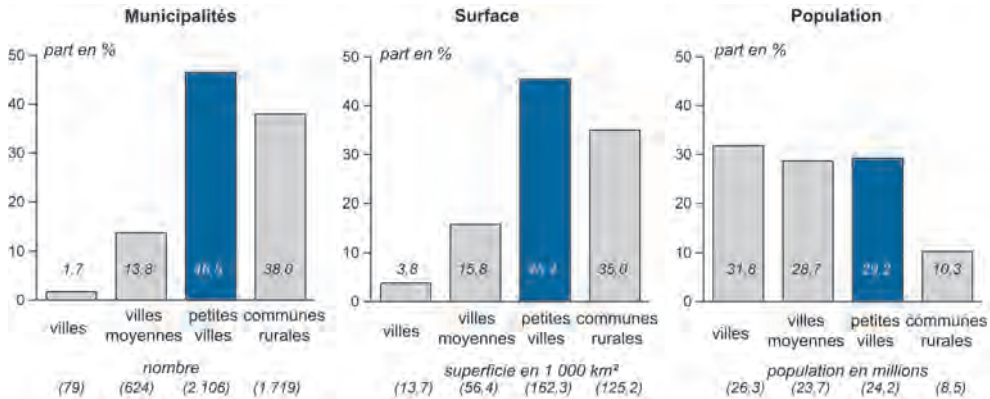


Figure 1 : Répartition des types de villes (sur la base des données du BBSR 2017). / Source : ARL 2019

Dans le système urbain allemand, les 2106 petites villes (soit 46,5 % de toutes les catégories en 2017) et les 1719 communes rurales (38 %) sont des catégories qui méritent attention (chiffres de l'ARL 2019: 3 et suiv.; cf. figure 1). En termes de superficie, les petites villes représentent de loin la plus grande partie du territoire allemand (45,4 %), suivies par les communes rurales (35 %) (figure 1). 29,2 % de la population totale du pays vivent dans des petites villes, tandis que les villes petites et moyennes représentent conjointement près de 58 % de la population totale (figure 1).

La répartition des villes petites et moyennes (figure 2) reflète les tendances historiques et contemporaines du développement. Le système urbain allemand a été caractérisé par une continuité fondamentale pendant des siècles, bien que celle-ci ait été «occultée» par des changements dans la structure spatiale et le peuplement (Friedrich/Hahn/Popp 2009).

Depuis les années 1990, les critiques scientifiques se sont intensifiées, arguant que les catégories statistiques utilisées ne reflètent plus convenablement les nouvelles réalités de l'aménagement du territoire (interdépendances accrues, meilleure accessibilité, mobilité modifiée, urbanisation, différences entre l'Allemagne de l'Ouest et de l'Est) (Werring 2017). Il est également avancé que les catégories sont obsolètes en raison des changements dans les structures municipales, tels que ceux introduits dans certains *Länder* (État fédéré d'Allemagne) par les réformes administratives et municipales. Dès 2003, Leindecker (2003) a souligné qu'il existait différents types de villes moyennes qui se distinguaient les unes des autres par leur structure d'implantation à grande échelle, leur proximité avec les agglomérations, leur contexte de développement régional et leur situation en Allemagne de l'Ouest ou de l'Est (cf. section 2.7).

Le programme de surveillance et d'observation spatiale actuel a donc affiné la catégorisation des villes en fonction de leurs facteurs de localisation et de leurs caractéristiques d'interdépendance. Ainsi, une distinction est faite entre les villes

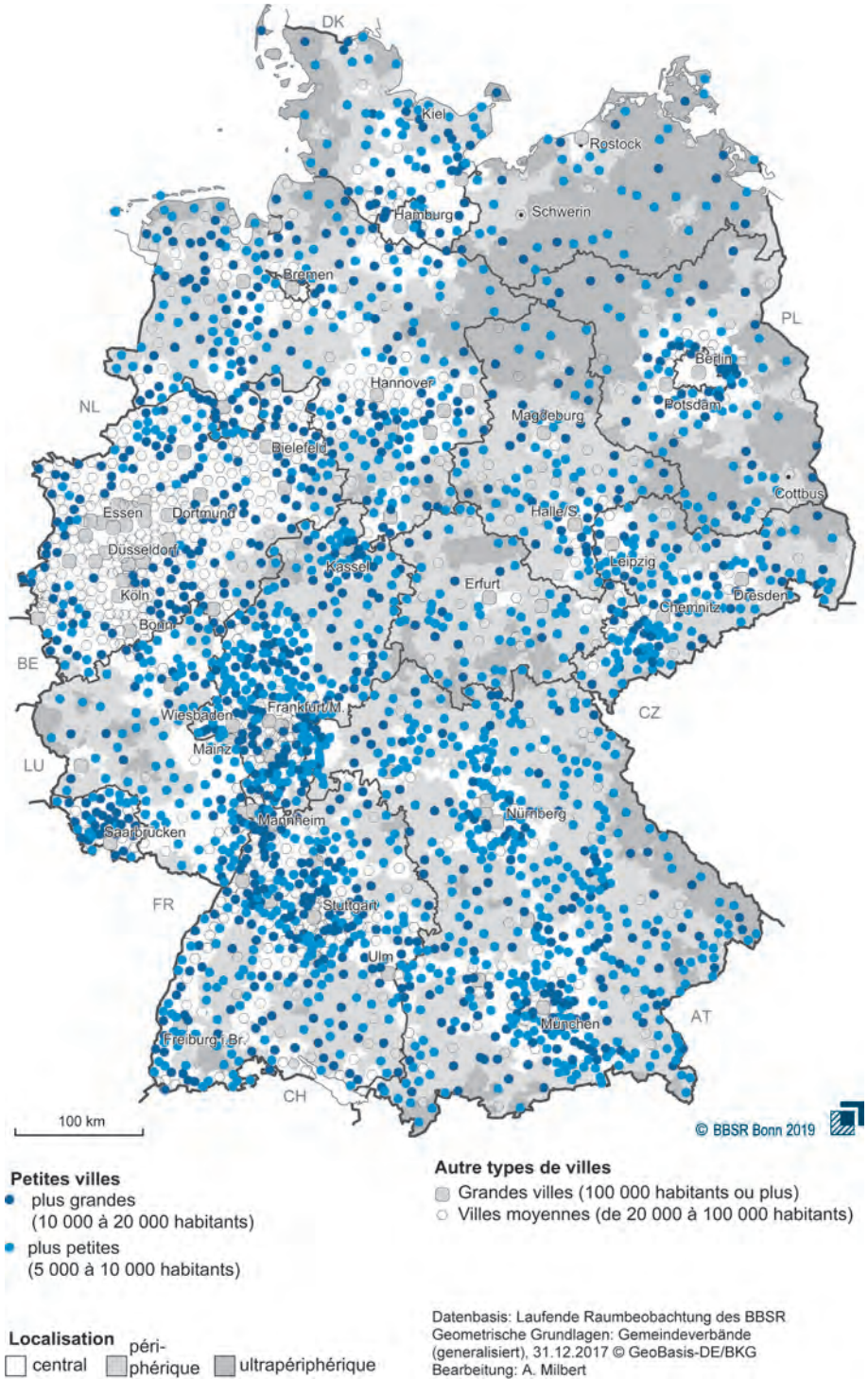


Figure 2: Types de villes et de communes en Allemagne 2017. Basé sur les données du BBSR / Source : ARL 2019

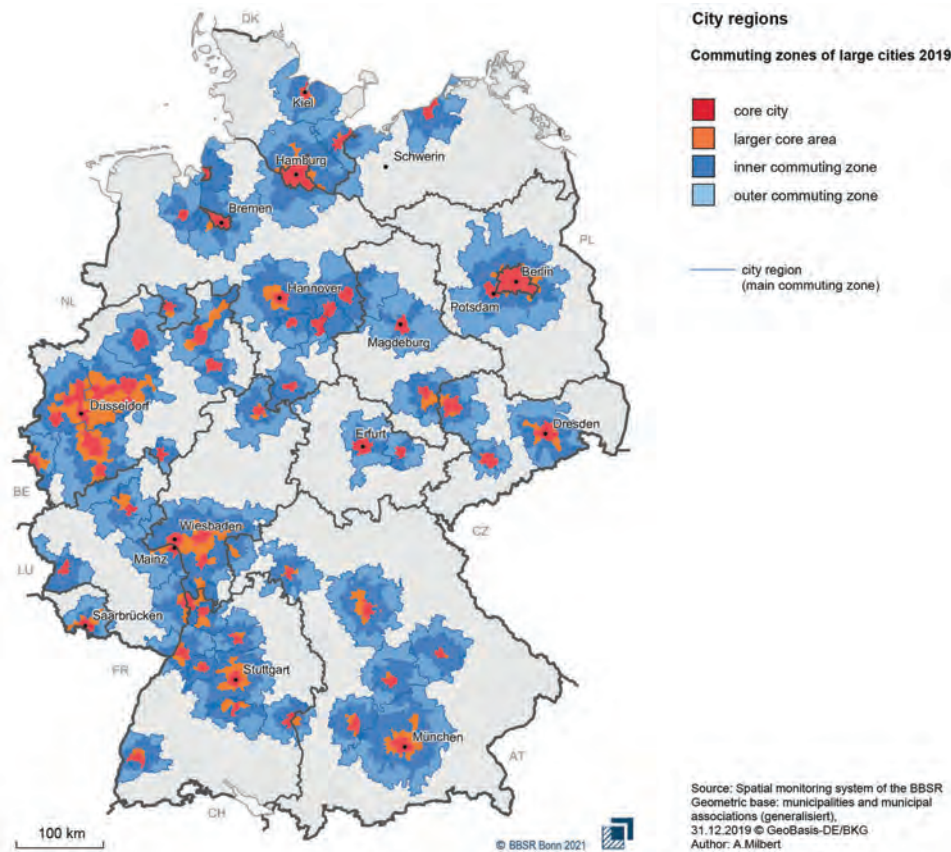


Figure 3 : Typologie des régions dans le programme d'observation spatiale permanent de l'Allemagne /
Source : BBSR (2019a), carte : BBSR (2021)

petites et moyennes situées dans des *zentrale Orte* (lieux centraux) et celles situées dans des «lieux périphériques». Ainsi, une distinction est faite entre les petites et moyennes villes situées dans des «localisations centrales» et celles situées dans des «localisations périphériques». Afin de saisir statistiquement ces emplacements, des modèles de *Großstadregionen*³ (régions métropolitaines) et de *Stadt-Umland-Regionen*⁴ (régions urbaines et périurbaines) sont utilisés comme unités de référence

- 3 *Großstadregionen* (régions urbaines) : comprenant des villes en tant que centres d'approvisionnement de premier ordre et leur territoire environnant. Les relations ville-campagne sont construites sur la base de la densité de population et de l'intensité des flux de navetteurs. Le BBSR utilise le terme *Großstadregion*, qui peut avoir une connotation différente pour le lecteur s'il est traduit par «metropolitan region» ou «metropolis», car ces termes ont des définitions différentes selon les contextes nationaux.
- 4 *Stadt-Umland-Regionen* (régions urbaines et suburbaines) : ces régions se composent des noyaux urbains et de leurs zones environnantes. Elles sont basées sur les flux de navetteurs et les accessibilités et couvrent l'ensemble de l'Allemagne en dehors des *Großstadregionen* (voir ci-dessus) (BBSR 2019b, voir également Adam 2019).

spatio-statistiques et les tendances de développement des différentes villes sont décrites⁵ (figure 3, cf. aussi section 2.7).

2.2 Les villes petites et moyennes en France : un système urbain très stable

Depuis les années 1970, de nombreuses enquêtes ont été menées sur la définition des villes moyennes françaises. Elles ont toutes mis en évidence deux dimensions, exclusivement ou conjointement : 1) la population (dimension démographique, une agglomération compte entre 15 000 et 200 000 habitants, selon la définition) et 2) la fonction exercée sur la ville par son territoire (centralité notamment en matière de commerce et de services exercée sur le bassin de vie) (Santamaria 2012). Quelle que soit la définition retenue, la France compte entre 200 et 250 villes moyennes.

En 2018, le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) a proposé⁶ de définir les villes moyennes comme étant les «unités urbaines» de plus de 20 000 habitants, de type grand pôle urbain d'après le zonage en aires urbaines⁷ de l'Insee, et qui n'appartiennent pas à l'une des 22 régions urbaines englobant les métropoles institutionnelles⁸. Dans les six départements où il n'y avait pas de zone urbaine de plus de 20 000 habitants, les «unités urbaines» dont la commune centre est le chef-lieu de département ont été considérées. La France compte selon cette définition 203 villes moyennes, dont 191 en métropole et 12 dans les départements d'outre-mer (CGET 2018a). Elles concentrent près de 23% de la population française.

Fidèles à l'héritage d'une vision hiérarchique du système urbain, les petites villes sont définies comme le reflet des villes moyennes : elles comptent moins d'habitants et celles qui ont des fonctions de place centrale disposent de moins de services et de commerces que les villes moyennes. Toujours sans définition uniforme, il y a entre

5 Outre le programme d'observation spatiale continue, une étude de 2019 sur la situation et le développement de petites villes situées dans des lieux centraux a introduit dans le débat l'approche méthodologique du clustering. Les petites villes et les régions sont regroupées en clusters en fonction de leurs caractéristiques fonctionnelles et structurelles. Celles-ci sont ensuite analysées en fonction des tendances et des perspectives de développement spécifiques, en tenant compte de leurs caractéristiques géographiques et démographiques (BBSR 2019d).

6 <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1501> (28.04.2022).

7 En 2010, l'Insee a utilisé le zonage «aires urbaines» pour décrire l'influence des villes sur l'ensemble du territoire : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1281191> (28.04.2022).

8 Une métropole est une intercommunalité qui regroupe plusieurs communes «d'un seul tenant et sans enclave» qui s'associent au sein «d'un espace de solidarité pour élaborer et conduire ensemble un projet d'aménagement et de développement économique, écologique, éducatif, culturel et social de leur territoire afin d'en améliorer la compétitivité et la cohésion». Constitué sur la base du volontariat, le statut de métropole est accessible aux groupements de plus de 400.000 habitants dans une aire urbaine de plus de 650.000 habitants.

1 600⁹ et 2 200¹⁰ petites villes en France. Dans un pays caractérisé par la prédominance de la capitale et un nombre relativement faible de villes, les villes petites et moyennes sont au cœur du réseau territorial français.

Ces villes jouissent d'une notoriété importante, qui découle en grande partie de leur longue histoire. Contrairement à l'Allemagne ou à l'Angleterre, où les structures urbaines ont été considérablement modifiées par la révolution industrielle, la France se caractérise par un système urbain très stable. L'historien Bernard Lepetit (1988) a souligné les analogies frappantes entre les plans d'urbanisme de la France des années 1950 et du début du XIX^e siècle. Un certain nombre de villes petites et moyennes constituant de véritables centres commerciaux ou religieux ont abrité les sièges des préfectures ou sous-préfectures et sont devenues, au cours des Trente Glorieuses (c'est-à-dire les années de boom économique de 1945 à 1975), des lieux privilégiés pour la croissance économique. La persistance du système urbain français (Vadelorge 2013) est toujours visible dans l'organisation de l'administration territoriale française, car de nombreuses villes petites et moyennes sont restées le siège des préfectures et sous-préfectures.

Outre leur fort enracinement dans les structures territoriales et dans la mentalité française, la perception commune est que les villes petites et moyennes correspondent souvent à l'image d'une ville idéale, située entre la ville et la campagne et offrant un habitat de qualité. Selon le Baromètre des territoires 2019, réalisé par les Villes de France et la société de sondage Ipsos avec le soutien de la Banque des territoires, 43 % de la population française souhaite vivre dans des villes moyennes, contre 35 % qui préfèrent une commune rurale et 22 % une grande ville (Villes de France/Ipsos 2019).

2.3 Situation dans l'aménagement du territoire allemand

Ces dernières années, les villes de petite et moyenne taille ont attiré davantage l'attention dans le cadre de l'aménagement du territoire en raison des effets spatiaux visibles de l'évolution démographique. L'objectif de sauvegarde des services d'intérêt général, qui est un principe directeur de l'aménagement du territoire (BBSR 2017), se concentre principalement sur les villes moyennes et souligne leur rôle dans le maintien de ces services dans les zones rurales. Les villes moyennes constituent donc des «contreforts» indispensables dans le système urbain, garantissant la réalisation du principe de concentration décentralisée (Adam/Baudelle/Dumont 2022). Dans l'aménagement du territoire allemand, ce principe est conceptuellement lié à la théorie des lieux centraux et au réseau national des districts de distribution interconnectés et est l'expression du mandat visant à garantir que toutes les sous-régions soient caractérisées par l'égalité des chances, la participation à la prospérité et la sécurité de

9 En 2012, la France comptait 1 666 bassins de vie, dont 1 644 en métropole et 22 dans les Drom. Selon l'Insee, le bassin de vie est le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants.

10 En 2010, on compte en France 2 292 unités urbaines regroupant un peu plus de 51 millions d'habitants soit environ 78 % de la population.

l'approvisionnement¹¹. L'approche conceptuelle de l'aménagement du territoire est étroitement liée à la volonté de maintenir des conditions de vie équivalentes dans toute l'Allemagne (Gustedt et al. 2022 et Adam/Baudelle/Dumont 2022). Le principe stimule de nombreuses discussions sur le développement stratégique du système de place centrale¹², en mettant l'accent sur le rôle des villes petites et moyennes.

Les *Länder* définissent les niveaux de centralité et la catégorisation des lieux centraux dans le cadre de leur planification respective (Paris/Gustedt 2022). Un système à trois niveaux de places centrales (*Oberzentrum* – de haut niveau, *Mittelzentrum* – de niveau intermédiaire et *Untzentrum/Grundzentrum* – de bas niveau) a été mis en place dans presque tous les *Länder*. L'attribution de sous-fonctions d'ordre supérieur aux centres intermédiaires et inférieurs est une pratique courante. Les pôles de petite taille et de bas niveau qui ne remplissent qu'une partie des fonctions de base ou qui fournissent un approvisionnement local limité ne sont actuellement pas désignés comme tels dans la plupart des plans de développement des *Länder*. Un certain nombre d'États fédéraux ne désignent aucun centre de bas niveau dans leurs plans de développement régional¹³. Cette situation reflète les différentes approches des États fédéraux, qui visent à adapter le système central-local aux différentes situations spatiales et, en particulier, à fournir des possibilités de développement ciblées. Cependant, cette dégradation normative des petites villes dans la planification des états a des conséquences sur l'attractivité et les perspectives de développement des villes. Les discussions critiques concernant la fourniture de services d'intérêt général se concentrent donc de plus en plus sur le déclin de l'importance des petites villes en soulignant le rôle indispensable qu'elles jouent dans l'approvisionnement local. Combiné à la fonction d'approvisionnement des villes moyennes, ce rôle est considéré comme vital pour le maintien du principe de l'équivalence des conditions de vie dans toutes les sous-régions du pays (BMI – Bundesministerium des Innern, für Bau und Heimat 2019a; BMI 2019b).

2.4 Situation dans la structure et le développement spatial de la France

En 2018, le Gouvernement français a lancé un vaste programme de revitalisation des centres-villes de 222 villes moyennes. L'Action cœur de ville a été coordonnée par l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) et a mobilisé 5 milliards d'euros sur cinq ans, en impliquant de nombreux partenaires et acteurs de l'État (par exemple la Caisse des Dépôts, l'Agence nationale de l'habitat, Action logement Loca-Pass). Les différentes mesures de revitalisation s'inscrivent dans le cadre d'un projet de développement territorial mené par chaque municipalité. Les projets reposent sur une convention avec l'État qui se concentre sur cinq priorités : la rénovation et la restructuration des logements dans les centres-villes, le développement économique

11 Elle est l'expression d'une compensation sociale et d'une justice distributive à laquelle il faut tendre et se fonde donc directement sur le principe de l'État-providence selon l'article 20 de la loi fondamentale (GG) et sur l'interdiction de la discrimination selon l'article 3 GG.

12 ... avec les composants : Réduction des niveaux de centralité et des lieux centraux, examen et définition des capacités de charge, utilisation ciblée des divisions fonctionnelles, définition de lignes directrices en matière d'accessibilité et révision des normes minimales d'équipement (BBSR 2017).

13 Par exemple, Saxe-Anhalt, Brandebourg, Hesse, Sarre et Basse-Saxe.

et commercial équilibré, l'accessibilité et la mobilité, la valorisation de l'espace public et du patrimoine culturel, l'accès aux institutions et services publics.

En septembre 2019, le Premier ministre a annoncé la publication d'un plan ciblant les petites villes («Petites villes de demain») (ANCT 2022). L'accent est mis sur le soutien aux fonctions centrales de ces villes, le renforcement de leur rôle pour l'environnement et les territoires et leur positionnement pour faire face aux défis démographiques, économiques et sociaux de l'avenir. Ce plan a été mis en œuvre en 2020 par l'ANCT (ANCT 2022).

2.5 Étude des villes petites et moyennes en Allemagne

Ces dernières années, la recherche en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire s'est de plus en plus concentrée sur les villes petites et moyennes et sur les territoires couverts par les régions urbaines. Le début du nouveau millénaire a été marqué par une discussion accrue sur le changement démographique et son impact prévisible sur les villes et les régions. La recherche dans le domaine des villes petites et moyennes s'est principalement concentrée sur ces dernières (voir le résumé dans BBSR 2019b). Des développements spatiaux contrastés ont été identifiés. D'une part, on constate une croissance et une suburbanisation dynamiques dans les territoires d'attraction des régions urbaines et, d'autre part, on observe une stagnation ou un déclin des villes et des régions rurales, ce qui souligne le caractère différencié du développement de ce type de villes. Les fonctions d'approvisionnement de ces villes ont été «mises à l'épreuve» dans différents contextes régionaux, tout comme leur position dans le système urbain polycentrique allemand. Dans de nombreuses régions rurales, l'accent a été mis sur la préservation des services d'intérêt général et la durabilité des infrastructures. Les discours sur les principes directeurs de l'aménagement du territoire (BBR 2012; Issaoui/Sinz 2010; BBSR 2017) ont également encouragé une prise en compte variée de ce type de ville. Au fil des années, les recherches dans le domaine des sciences de l'aménagement, des disciplines architecturales et de la sociologie urbaine ont permis de mettre en évidence le degré élevé de différenciation et les tendances de croissance variables des villes moyennes – également par rapport aux petites villes.

En revanche, les petites villes, dans toute leur diversité, ont été systématiquement négligées en tant que catégorie distincte de villes (ARL 2019). Plus récemment, cependant, la recherche sur les petites villes est apparue comme un champ de recherche indépendant en Allemagne, répondant aux besoins d'approches scientifiques systématiques, théoriques et appliquées sur la question des «petites villes» (voir les résumés dans BBSR 2018a; ARL 2019). La recherche sur les petites villes et la recherche sur les régions rurales ont été rapprochées, entre autres, par des discours sur l'avenir des régions rurales en Allemagne, leurs services d'intérêt général et la qualité de vie qu'elles offrent, et par des changements d'attitude et de perception des zones rurales. Les petites villes et leurs fonctions locales dans le domaine du commerce de détail et en matière de logement sont désormais au centre de l'attention. À la lumière de la numérisation, de la migration, de l'évolution des environnements de

travail et des modes de vie, l'avenir de ces villes continue à faire l'objet de nombreuses discussions (Maretzke/Porsche 2020; BBSR 2018a et b; Graffenberger 2019).

Dans les deux domaines de recherche (petites villes et villes moyennes), de grandes enquêtes ont été récemment menées sur les aspects qualitatifs des structures et de la vie urbaine et ont ainsi permis de mieux comprendre la spécificité de ces types de villes. Les recherches ont porté, par exemple, sur la socioculture urbaine, la communication, la gouvernance, l'urbanité et la construction (voir les résumés dans Baumgart/Overhageböck/Rüdiger 2011; Werring 2017). Ces perspectives soulignent également la nécessité de développer des typologies différenciées.

L'enquête sur les régions urbaines est un autre pilier de la recherche dans ce domaine, fournissant des résultats notamment sur les villes moyennes et leurs processus de transformation dans des contextes régionaux. L'accent est mis ici sur les interactions entre les villes et leurs alentours, les forces motrices qui y sont liées et les effets sur les sous-régions. Adam (2019) a retracé et résumé les perspectives changeantes de ce domaine de recherche. Depuis les années 1990, le discours sur l'occupation des sols, la suburbanisation et la réurbanisation a encouragé la recherche sur ces phénomènes. Les travaux de recherche ont particulièrement porté sur les grandes villes et leurs environs. L'attention ne s'est portée que récemment sur l'idée que les villes moyennes affichent des tendances et des logiques de développement indépendantes en tant que noyaux urbains dans des régions suburbaines et rurales plus étendues. Elles ne peuvent plus être expliquées simplement en termes d'interactions fonctionnelles avec les grandes villes et de dépendance à leur égard. L'évolution de ces villes reflète plutôt des changements démographiques, d'accessibilité, de modes de vie, de comportements migratoires et plus généralement des changements économiques. Dans une enquête récente sur la suburbanisation des villes et régions urbaines-rurales¹⁴, Adam (2019) a combiné de manière innovante un ensemble de données sur la démographie, les tendances de l'emploi et l'aménagement du territoire afin de faire ressortir la grande hétérogénéité des tendances de développement dans les systèmes urbains et les différents contextes régionaux, soulignant ainsi la «nouvelle» importance des villes moyennes.

Les projets pilotes gérés par le gouvernement fédéral¹⁵, les programmes de financement¹⁶ et les initiatives du gouvernement fédéral et des États fédérés, par exemple, le programme *Kleinstädte in Deutschland*¹⁷ (petites villes en Allemagne) et la création d'une *Kleinstadtakademie*¹⁸ (académie fédérale des petites villes), ont préparé le terrain pour une production plus approfondie des connaissances et une mise en œuvre pragmatique (Dehne et al. 2022). Enfin, la persistance des discussions

14 ... du programme d'observation spatiale continue en Allemagne.

15 Recherche ExWoSt sur le potentiel des petites villes situées en périphérie : www.exwost-kleinstaedte.de (28.04.2022)

16 Par exemple, le programme fédéral de développement urbain : www.staedtebauforderung.info (28.04.2022).

17 <https://www.bmi.bund.de/DE/bauen-wohnen/stadt-wohnen/stadtentwicklung/kleinstaedte-in-deutschland/kleinstaedte-in-deutschland-node.html> (28.04.2022)

18 <https://www.kleinstadtakademie.de/> (28.04.2022)

sur la validité et l'interprétation du principe d'équivalence des conditions de vie, tel qu'ancré dans la *Grundgesetz* (GG – loi fondamentale allemande), encouragent la recherche sur l'aménagement du territoire dans les villes petites et moyennes en Allemagne (Berlin-Institut für Bevölkerung und Entwicklung 2019; Adam/Baudelle/Dumont 2022).

2.6 La recherche sur les villes petites et moyennes en France : rétrécissement et périurbanisation

Face au déclin démographique, de nombreuses enquêtes ont été menées sur les villes petites et moyennes en France et montrent aussi que les petites villes sont souvent touchées par la décroissance démographique. Cependant, ce phénomène touche surtout les villes des régions à tradition industrielle. Ainsi, Manuel Wolff, Sylvie Fol, Hélène Roth et Emmanuèle Cunningham-Sabot (2013) révèlent qu'il existe cinq types différents de processus de déclin démographique affectant les villes, et que les villes du Nord-Est du pays sont particulièrement touchées.

La recherche sur la périurbanisation offre une perspective complémentaire. A l'échelle nationale, les couronnes périurbaines¹⁹ sont devenues les territoires les plus homogènes : les disparités de revenus ne sont pas particulièrement prononcées et les niveaux de vie sont assez élevés (CGET 2018b). Le chercheur Éric Charmes (2019) montre que le phénomène de périurbanisation explique le déclin de certains centres-villes et la croissance dynamique de certains villages périurbains. Ces derniers sont caractérisés par une croissance démographique remarquable et connaissent généralement un processus de périurbanisation. Ils sont entrés dans le champ d'influence d'une ville plus ou moins importante et sont devenus des agglomérations satellites. Seuls les centres-villes peuvent réussir à s'imposer face aux villages périurbains et ainsi continuer à attirer des habitants de la classe moyenne, des commerces et des entreprises. Dans de nombreuses villes plus petites, la situation est différente, car elles disposent de moins de ressources distinctes et leurs secteurs commerciaux sont moins diversifiés et compétitifs que ceux des centres commerciaux des communes périurbaines.

Des enquêtes sur le déclin des structures d'approvisionnement dans les petites et moyennes villes françaises ont également été publiées. Matthieu Delage, Sophie Baudet-Michel, Hadrien Commenges, Julie Vallée et Pascal Madry (2019) définissent et analysent les évolutions entre 1979 et 2014, créant ainsi un indice pour saisir la baisse de l'offre. Deux évolutions différentes sont révélées. Entre 1979 et 1988, seules les très petites villes sont restées relativement épargnées par le déclin des structures d'approvisionnement commercial, tandis que les autres villes – petites et moyennes – ont ressenti l'impact de cette tendance. Cependant, depuis les années 1990, les trois types de villes ont affiché un rétrécissement similaire de leurs structures d'approvisionnement commercial. Les auteurs ont montré que les villes qui offrent des emplois et des logements sont mieux à même de préserver une structure

¹⁹ Selon l'Insee, une couronne périurbaine désigne l'ensemble des communes d'une aire urbaine à l'exclusion de son centre urbain.

Aires urbaines cumulant des trajectoires de déclin d'emploi et de la population

DÉMOGRAPHIE

Aire urbaine majoritairement en décroissance ou en fluctuation et déclin récent
 Commune centre en déclin (ancien ou récent), reste de l'aire urbaine en croissance
 Autre aire urbaine

EMPLOI
 Décroissance ancienne (depuis 1999) Décroissance récente (depuis 2006), précédée de périodes de croissance ou de fluctuations

Population des aires urbaines en 2016

plus de 1 500 000
 Paris, Lyon, Marseille
 plus de 500 000
 de 150 000 à 500 000
 de 10 000 à 150 000
 de 2 000 à 10 000



Sources : Insee RP 1975-2016, données agrégées à l'échelle des aires urbaines et des tranches d'aires urbaines (2010) • Traitements : ANCT PVI Julie Chouraqui, les Drom ont été exclus de l'analyse en raison de l'absence de données sur l'emploi au lieu de travail entre 1975 et 1990 • Réalisation : ANCT Cartographie • mars 2021

Figure 4 : Zones urbaines présentant des trajectoires cumulatives de déclin de l'emploi et de la population / Source : Insee RP 1975-2016; projet : Julie Chouraqui, ANCT 2021

commerciale diversifiée que les municipalités peu peuplées ayant une fonction purement résidentielle.

La recherche sur la périurbanisation offre une perspective complémentaire. À l'échelle nationale, les couronnes périurbaines²⁰ présentent des caractéristiques très homogènes : les disparités de revenus ne sont pas particulièrement prononcées et les niveaux de vie sont assez élevés (CGET 2018b). Le chercheur Éric Charmes (2019) explique le phénomène de périurbanisation par deux évolutions conjointes du système urbain : le déclin de certains centres-villes et la croissance dynamique de certains «villages périurbains». Ces derniers sont caractérisés par une croissance démographique remarquable et connaissent généralement un processus de périurbanisation. Ils sont entrés dans le «périmètre d'influence» d'une ville et sont devenus des établissements satellites. Seules les métropoles les plus importantes peuvent s'opposer avec succès aux villages périurbains situés à la périphérie de leur zone urbaine et ainsi continuer à attirer les résidents de la classe moyenne, le commerce de détail et les entreprises. Dans de nombreuses petites villes, la situation est différente, car elles disposent de ressources moins distinctes et leurs secteurs commerciaux sont moins diversifiés et moins compétitifs que ceux des centres commerciaux des régions périurbaines.

2.7 Évolution et perspectives en Allemagne

En termes d'évolution démographique, les évolutions les plus récentes dans les villes et les régions d'Allemagne sont caractérisées par la juxtaposition spatiale à petite échelle de la croissance, du déclin et de la stagnation. Il est également possible de constater des différences entre les tendances de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Est (figure 5), bien que ce contraste soit clairement modifié par des changements à plus petite échelle.

Dans de très nombreuses régions, la pression est forte pour adapter la répartition des fonctions exercées dans le cadre de l'aménagement du territoire. Cette pression découle des processus démographiques et socioculturels actuels liés à la migration et à l'évolution des modes de vie et des préférences en matière de localisation. La réévaluation des lieux d'implantation des entreprises à la lumière des tendances économiques internationales, de l'innovation régionale et de la numérisation joue également un rôle à cet égard. Enfin, les centres-villes sont confrontés à des défis découlant de la transformation structurelle du commerce de détail et des changements de besoins en matière d'urbanisme et de développement, en raison de la multiplication des processus de planification participative fondés sur des projets (Ries 2019)²¹.

20 Les couronnes des pôles sont définies dans le zonage en aires urbaines de l'INSEE comme l'aire d'influence des pôles urbains : au moins 40 % des actifs occupés de ces couronnes travaillent dans le pôle ou dans le reste de la couronne.

21 Dans une enquête sur les villes moyennes dans les régions rurales périphériques, Ries (2019: 124 et suivant) a analysé les modèles de développement des processus de transformation socio-économique dans les villes moyennes et a démontré leur importance pour la fonctionnalité des lieux centraux.

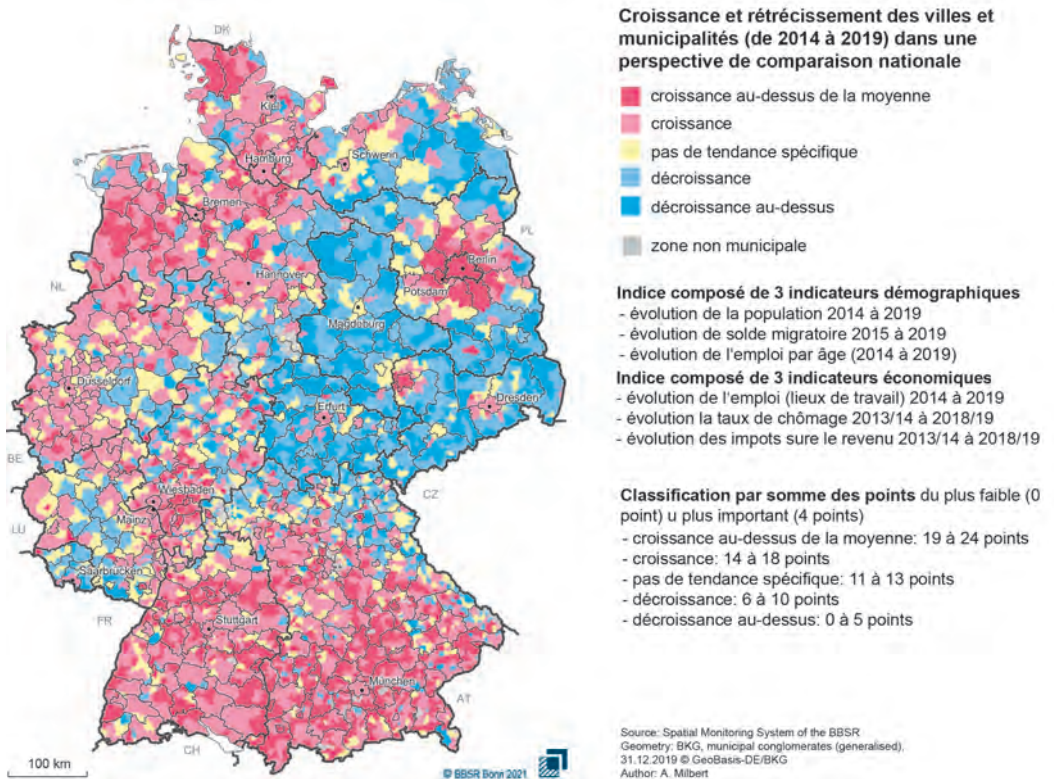


Figure 5: Croissance et déclin des villes et des municipalités / Source : BBSR 2018c observation continue

Les déterminants de la localisation spatiale et des liens infrarégionaux restent extrêmement importants pour le futur des villes petites et moyennes. Des interactions différenciées entre le développement régional et le développement des villes petites et moyennes peuvent être observées. Les données démographiques sur les régions urbaines montrent que les villes moyennes ont connu une nette croissance au cours des dernières années. Ce ne sont pas seulement les zones de chalandise intérieures des pôles régionaux qui profitent de l'interconnexion croissante et de l'amélioration de l'accessibilité, mais aussi de plus en plus les zones de chalandise étendues. Les récentes évolutions dans les zones métropolitaines ont montré que les tendances de la réurbanisation et de la suburbanisation ne s'excluent pas mutuellement (Adam 2019). De nombreuses villes moyennes ont également pu marquer des points en termes de création et de dynamique de l'emploi²². Il n'est pas rare qu'elles attirent des travailleurs en dehors des grands centres urbains, comme le montre par exemple la région de Kassel avec ses villes moyennes économiquement fortes dans les environs. Les villes dotées de lieux de résidence et de travail attrayants se caractérisent

22 Wandzik (2020) a étudié les facteurs de réussite d'un développement bénéfique dans les grandes villes de taille moyenne.

généralement par une occupation élevée du sol. En désignant des zones de développement, les villes moyennes à forte croissance contribuent considérablement au maintien d'un niveau élevé d'occupation des sols en Allemagne.

De nombreuses évolutions discutées soulèvent des problèmes immédiats pour les petites villes – et pas seulement en termes de répartition des fonctions exercées dans le cadre de l'aménagement du territoire. Bien que le *Leibniz-Institut für Länderkunde* (IfL - Institut Leibniz de géographie régionale) suggère que les fonctions d'un peu plus de la moitié de ces villes sont restées largement constantes de 2001 à 2017, environ un tiers ont perdu des fonctions de place centrale (Bode/Hanewinkel 2018, cf. figure 6). En revanche, seule une ville sur dix a pu gagner en importance. Il convient de noter que ces différentes trajectoires de développement des municipalités sont également ancrées dans les réformes administratives et municipales, en particulier dans un certain nombre de *Länder* d'Allemagne de l'Est (cf. figure 6).

Les petites villes des régions urbaines assument également certaines des fonctions des plus grands centres, mais dans une moindre mesure que les villes moyennes. Cependant, les petites villes ne partagent pas nécessairement la voie de développement de leur région ou celui des villes moyennes (Adam 2019; BBSR 2019c). Elles profitent particulièrement de la croissance de leur région si elles offrent un lieu de résidence pratique, un secteur tertiaire significatif ou des emplois dans les secteurs industriels ou technologiques. Les liens avec les communes voisines, l'accessibilité intercommunale, la structure de l'habitat et du tissu bâti et, surtout, la structure de la population sont d'autres facteurs importants qui influencent les trajectoires de développement des petites villes (BBSR 2018b).

Dans les zones périphériques, les petites villes – en plus des villes moyennes – assument non seulement leurs fonctions résidentielles, mais fournissent également des emplois et font office de noyaux locaux pour le commerce de détail. Elles contribuent ainsi au développement ou à la stabilisation des zones rurales. Cependant, les trajectoires de développement de ce type de villes varient également en fonction des conditions socio-économiques et infrastructurelles initiales (BBSR 2019c). La croissance de l'emploi et l'évolution positive de la population ne vont pas nécessairement de pair. Les petites villes ne bénéficient pas nécessairement d'un développement positif dans la région si les facteurs d'influence susmentionnés sont défavorables. Ainsi, les petites villes avec de bonnes offres d'emploi attirent d'importants flux de navetteurs sans pour autant voir leur attractivité modifiée en tant que lieu de résidence. En outre, nombre d'entre elles ont du mal à assurer la pérennité de leurs infrastructures compte tenu des taux élevés d'émigration. Les défis posés par l'émigration des jeunes et le vieillissement croissant de la population sont exacerbés par les budgets tendus des municipalités. Un manque de marge de manœuvre et des capitaux d'investissement limités entravent la poursuite du développement. Cela est particulièrement vrai si l'on considère que de nombreuses petites municipalités dans les zones rurales sont en fait constituées de nombreuses petites localités, ce qui entraîne souvent des conflits passionnés en matière de distribution du budget.

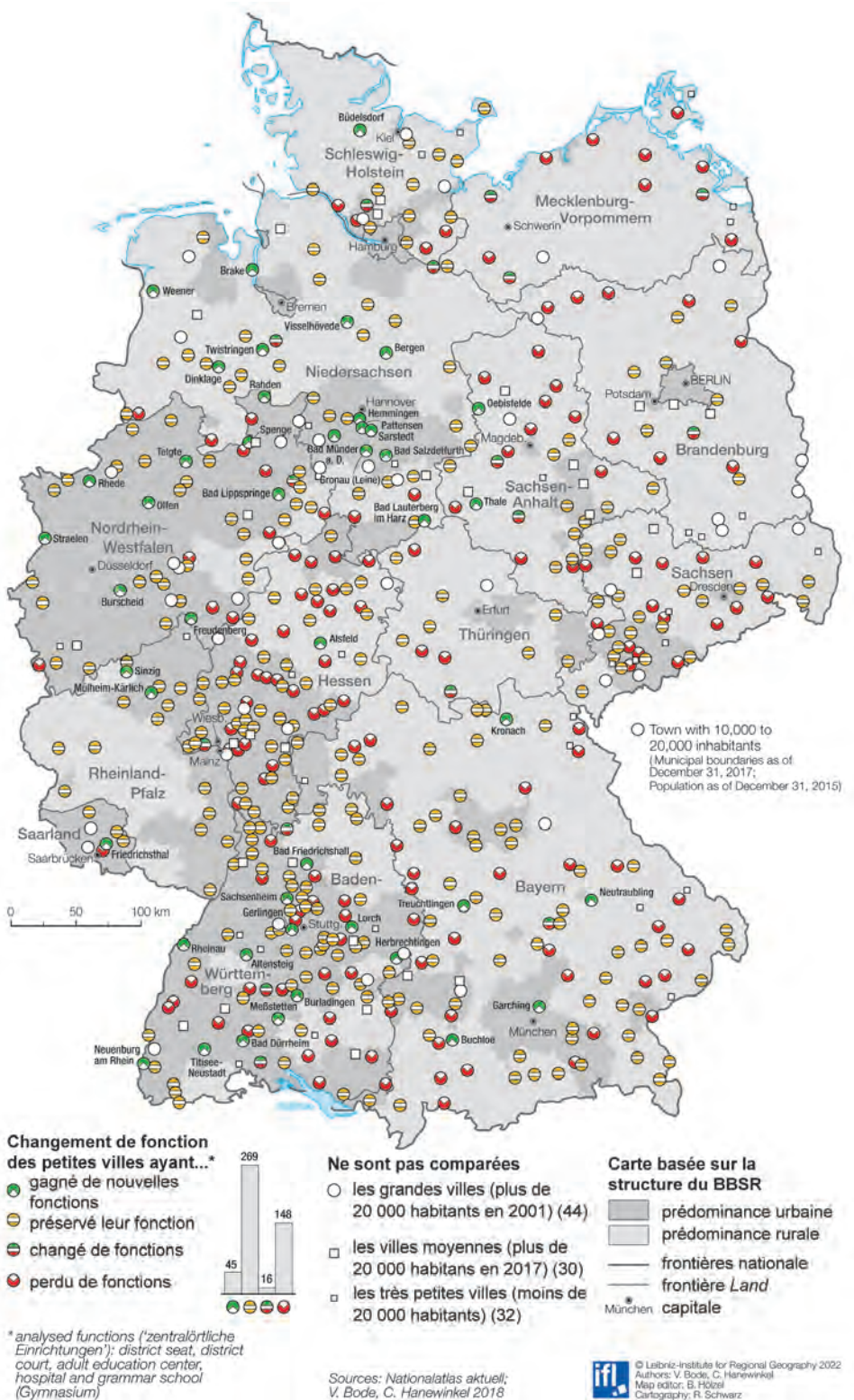


Figure 6 : Évolution fonctionnelle des petites villes d'Allemagne 2001-2017 / Source : Bode/Hanewinkel 2018

2.8 Les villes françaises petites et moyennes entre fragilité et tendances de développement macro-régional

Dans les dernières décennies en France, une prise de conscience importante des problèmes des villes petites et moyennes est née autant qu'un fort attachement à ces dernières, comme le montrent les images du déclin de certains centres. Des termes tels que crise, déclin et dislocation structurelle sont quelques-uns de ceux utilisés pour décrire ces types de villes. La métropolisation, la périurbanisation et la dés-industrialisation sont considérées comme les principaux facteurs responsables de ce déclin. Elles encouragent l'exode de la population et le déplacement des activités hors des centres. Toutefois, on peut affirmer que ces facteurs ont en fait affecté des macro-régions entières avec leurs villes petites et moyennes, et leurs zones urbaines et rurales plus fortement qu'ils n'ont eu d'impact sur les seules villes petites et moyennes en tant que catégorie indépendante (CGET 2019).

Les analyses conduites par le CGET confirment les résultats des recherches sur l'influence des tendances macro-régionales sur les villes moyennes²³. Les villes les plus menacées sont situées le long d'un grand arc Nord-Est reliant Alençon, Boulogne-sur-Mer, Lunéville, Nevers et Villeneuve-sur-Lot (cf. figure 6). On compte une trentaine de villes moyennes particulièrement vulnérables, situées dans des régions où le marché du travail est particulièrement fragile. L'analyse des villes moyennes dans le système territorial révèle trois positions principales : l'intégration de la ville moyenne dans les tendances du développement métropolitain, la polarisation d'un département par la ville moyenne et l'interaction fonctionnelle entre les villes moyennes. Aucune de ces positions ne semble être plus avantageuse que les autres, tout dépend des relations complémentaires créées entre les villes moyennes et leurs systèmes urbains. L'intégration d'une ville moyenne dans une région métropolitaine peut être avantageuse, mais elle peut être tout aussi dommageable. Un certain nombre de villes moyennes constituent des pôles de développement importants dans leurs départements et font preuve d'une dynamique de croissance. D'autres sont désavantagées par des relations spatiales défavorables avec les principaux centres de développement et leurs zones de chalandise. Il convient également de noter que les interactions entre les villes moyennes peuvent être à la fois complémentaires et compétitives et que leur impact sur le développement des villes varie donc en fonction de la situation.

23 Les villes moyennes sont définies ici comme des unités urbaines de plus de 20000 habitants de type «grand pôle urbain» selon le zonage en aires urbaines de l'Insee, qui ne sont pas incluses dans l'une des 22 aires urbaines englobant les métropoles institutionnelles. Dans les six départements ne comportant pas d'unité urbaine de plus de 20000 habitants, ont été considérées les unités urbaines dont la ville-centre est le chef-lieu du département. La France compte donc 203 villes moyennes, dont 191 en Métropole et 12 dans les Départements d'Outre-mer.

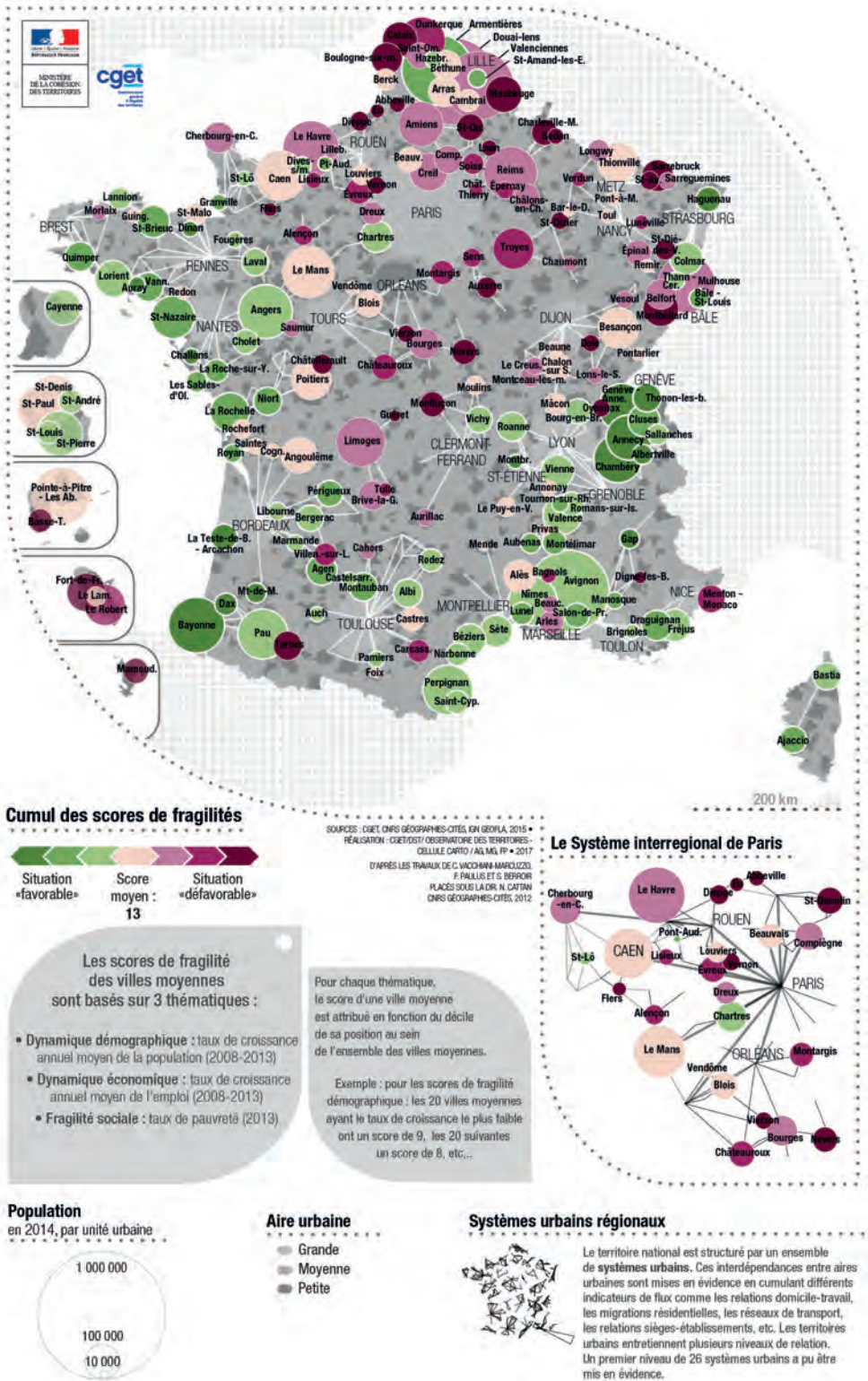


Figure 7 : Fragilité des villes françaises de taille moyenne, 2017 / Source : CGET 2018a

3 Pistes et perspectives de développement des petites et moyennes villes en Allemagne et en France

La perception et l'appréciation des villes petites et moyennes ont changé ces dernières années en Allemagne. Les évolutions et les problèmes actuels de ces types de villes entraînent des ajustements de leur position dans les systèmes urbains. Grâce à leurs propres qualités urbaines, elles ont le potentiel de développer de nouvelles sociocultures urbaines avec des formes innovantes d'action de la société civile et de nouveaux modes de vie et de travail. Elles offrent des opportunités pour de nouveaux liens «vécus» ville-campagne, par exemple en tant que lieu de distribution/approvisionnement (*market forum*) pour les produits régionaux, pour des expériences paysagères ou pour l'éducation et la formation dans la région. L'importance des villes petites et moyennes en tant que points d'ancrage pour la prestation de services d'intérêt général est renforcée par la nécessité de soutenir les activités innovantes dans les zones rurales. Toutefois, la transition en cours pose des défis très variés. Ces dernières années, le gouvernement fédéral et les *Länder* ont accru leur soutien et leur financement en faveur du développement de ces villes et municipalités (Dehne et al. 2022).

Comme on l'a vu, les villes françaises de petite et moyenne taille se caractérisent par des dynamiques de développement différenciées qui sont particulièrement liées aux tendances de développement des macro-régions. Il est prévisible que ces schémas de développement seront de plus en plus influencés par les changements écologiques, numériques, démographiques et technologiques actuels. La résilience des régions face à ces transformations est variable.

Concernant l'avenir, des discours plus récents suggèrent que – malgré l'image largement répandue du déclin – les villes petites et moyennes pourraient en fait être la source de nouveaux modèles urbains axés sur l'attrait résidentiel, le bien-être et la santé environnementale. La longue tradition industrielle de ces villes peut également être utilisée pour développer de nouvelles formes de production, de travail et de consommation écologiquement acceptables. D'autres réflexions portent sur l'évolution démographique et le vieillissement de la population et identifient les villes petites et moyennes comme des lieux où une grande partie des personnes âgées pourraient bien préférer vivre à l'avenir. Dans ce contexte, il convient de noter que d'ici 2050, un habitant sur trois en France aura plus de 60 ans. C'est pourquoi l'Agence Nationale de Cohésion des Territoires aide ces villes à mener des processus de réflexion et d'actions prospectives en proposant un programme intitulé «Fabriques Prospectives»²⁴.

24 <https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/les-fabriques-prospectives-accompagner-les-territoires-dans-les-transitions-211> (23.03.2022).

Bibliographie

- Adam, B.; Baudelle, G.; Dumont, M. (2023): Doctrines spatiales du développement urbain – Persistence et changement au cours du temps. Dans: Gustedt, E.; Grabski-Kieron, U.; Demazière, C.; Paris, D. (éd.): Villes et métropoles en France et en Allemagne. Hanovre, 41-59. = Forschungsberichte der ARL 21.
- Adam, B. (2019): Vom Siedlungsbrei zum Städtischen? Eine mehrdimensionale Bestandsaufnahme der Suburbanisierung. Dans: Raumforschung und Raumordnung 77 (1), 35-55.
DOI: <https://doi.org/10.2478/rara-2019-0001>
- ANCT – Agence nationale de cohésion territoriale; Chouraqui, J. (2021): La décroissance urbaine: enjeux, clés d'analyse et d'action publique.
https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/sites/default/files/2021-07/De%CC%81croissance_ANCT_VF.pdf (22.04.2022)
- ANCT – Agence nationale de cohésion territoriale (2022): PETITES VILLES DE DEMAIN. Révéler le potentiel des petites villes pour des territoires de cohésion au cœur de la relance.
<https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/petites-villes-de-demain-45> (13.01.2022).
- ARL – Akademie für Raumforschung und Landesplanung (éd.) (2019): Kleinstadtforschung. Hanovre = Positionspapier aus der ARL 113.
- Baudet-Michel, S.; Conti, B.; Commenges, H.; Delage, M.; Guerois, M.; Guiraud, N.; Le Neindre, C.; Madry, P.; Paus, F.; Pavard, A.; Toutin, G.; Val-lée, J.; Fol, S.; Quéva, C. (2019): La rétraction des services et commerces dans les villes petites et moyennes : modalités et logiques à l'échelle interurbaine.
- Baumgart, S.; Overhageböck, N.; Rüdiger, A. (éd.) (2011): Eigenart als Chance? -Strategische Positionierung von mittelgroßen Städten. Münster. = Stadt- und Regionalforschung 7.
- Berlin-Institut für Bevölkerung und Entwicklung (éd.) (2019): Atlas der Partizipation in Deutschland. Ungleichheit der Lebensbedingungen und wie sie von den Menschen wahrgenommen werden. Berlin.
- BBR – Bundesamt für Bauwesen und Raumordnung (éd.) (2006): Gleiche regionale Lebensbedingungen? Bonn. = Informationen zur Raumentwicklung 6/7.
- BBR – Bundesamt für Bauwesen und Raumordnung (éd.) (2012): Weiterentwicklung von Leitbildern für die Raumentwicklung in Deutschland. Dans: Bericht über die regionale Entwicklung 2011, 210-221.
- BBSR – Bundesinstitut für Bauwesen, Stadt- und Raumforschung (2017): Raumordnungsbericht 2017 Daseinsvorsorge sichern. Bonn.
- BBSR – Bundesforschungsinstitut für Bauwesen, Stadt- und Raumforschung (2018a): Kleinstädte: Chancen, Keramik, Potenziale. Bonn. = Informationen zur Raumentwicklung 2018 (6).
- BBSR – Bundesforschungsanstalt für Bauwesen, Stadt- und Raumforschung (éd.) (2018b): Urbane Kleinstädte. Bonn.
https://www.bbsr.bund.de/BBSR/DE/veroeffentlichungen/sonderveroeffentlichungen/2018/urbane-kleinstaedte-dl.pdf?__blob=publicationFile&v=1. (30.03.2021).
- BBSR – Bundesinstitut für Bau-, Stadt- und Raumforschung (éd.) (2018c): Laufende Raumbeobachtung. Wachsen und Schrumpfen von Städten und Gemeinden im bundesweiten Vergleich.
https://www.bbsr.bund.de/BBSR/DE/forschung/raumbeobachtung/Raumabgrenzungen/deutschland/gemeinden/wachsend-schrumpfend-gemeinden/Wachs_Schrumpf_Gemeinden.html (13.01.2022).
- BBSR – Bundesinstitut für Bau-, Stadt- und Raumforschung (2019a): Raumabgrenzungen.
<https://www.bbsr.bund.de/BBSR/DE/forschung/raumbeobachtung/Raumabgrenzungen/raumabgrenzungen-uebersicht.html> (31.10.2019).
- BBSR – Bundesforschungsinstitut für Bauwesen, Stadt- und Raumforschung (éd.) (2019b): Bevölkerungsdynamik und innere Entwicklung in Mittelstädten. Bonn. = BBSR Analysen KOMPAKT 10/2019
- BBSR – Bundesforschungsinstitut für Bauwesen, Stadt- und Raumforschung (éd.) (2019c): Lage und Zukunft der Kleinstädte in Deutschland - Bestandsaufnahme zur Situation der Kleinstädte in zentralen Lagen. Bonn. = BBSR-Online-Veröffentlichung Nr. 15/2019.
- BMI – Bundesministerium des Innern, für Bau und Heimat (éd.) (2019a): Diskussionsforum Raumentwicklung. Gleiche Lebensbedingungen - Grundlage für Heimatstrategien. Berlin. = MORO Informationen Nr. 14/6.
- BMI – Bundesministerium des Innern, für Bau und Heimat (éd.) (2019b): Diskussionsforum Raumentwicklung. Gleiche Lebensverhältnisse - Gesellschaft im Wandel - Trends, Wirkungen und Gestaltungsanspruch der Raumentwicklung. Berlin. = MORO Informationen Nr. 14/7.
- Bode, V.; Hanewinkel, C. (2018): Kleinstädte im Wandel. Dans: IfL – Institut für Länderkunde Leipzig (éd.): Nationalatlas Aktuell 12 (01.2018). Leipzig.
http://aktuell.nationalatlas.de/kleinstaedte-01_03-2018-0-html/ (14.03.2022).

- Charmes, E. (2019): La revanche des villages. Essai sur la France périurbaine. Paris.
- CGET – Commissariat général à l'égalité des territoires (2018a): Regards croisés sur villes moyennes: des trajectoires diversifiées au sein des systèmes territoriaux.
<https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/regards-croises-sur-les-villes-moyennes-213> (22.04.2022).
- CGET – Commissariat général à l'égalité des territoires (2018b): Rapport sur la cohésion des territoires.
https://franceurbaine.org/sites/franceurbaine.org/files/documents/franceurbaine_org/rapport-cohesion-france_juillet-2018.pdf (22.04.2022).
- CGET – Commissariat général à l'égalité des territoires (2019): Petites centralités : entre desserrement urbain et dynamiques macro-régionales.
<https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/sites/default/files/2020-09/En%20D%C3%A9tail%20synth%C3%A8se%20Petites%20centralit%C3%A9s%20internet.pdf> (22.04.2022).
- Dehne, P.; Hoffmann, J.; Roth, H.; Mainet, H. (2023): Stratégies et urbanisme dans les villes petites et moyennes en Allemagne et en France. Dans: Gustedt, E.; Grabski-Kieron, U.; Demazière, C.; Paris, D. (éd.): Villes et métropoles en France et en Allemagne. Hanovre, 106-133. = Forschungsberichte der ARL 21.
- Friedrich, K.; Hahn, B.; Popp, H. (2002): Dörfer und Städte - eine Einführung. Dans: IfL - Leibniz-Institut für Länderkunde (éd.): Dörfer und Städte. Leipzig, 12-24. = Nationalatlas der Bundesrepublik Deutschland 5.
http://archiv.nationalatlas.de/wp-content/art_pdf/Band5_12-25_archiv.pdf (22.04.2022).
- Graffenberger, M. (2019): Großstadt top! Kleinstadt Flop? Eine Außenansicht von Martin Graffenberger. Dans: Unternehmen Region 2019 (1), 38-40.
- Gustedt, E.; Grabski-Kieron, U.; Demazière, C.; Paris, D. (2023): Changements des villes et territoires : les grands points de débat en France et l'Allemagne. Dans: Gustedt, E.; Grabski-Kieron, U.; Demazière, C.; Paris, D. (éd.): Villes et métropoles en France et en Allemagne. Hanovre, 7-23. = Forschungs-berichte der ARL 21.
- Issaoui, M.; Sinz, M. (2010): Leitbilder und Handlungsstrategien für die Raumentwicklung in Deutschland. Dans: Standort (34), 80-87.
 DOI: <https://doi.org/10.1007/s00548-010-0141-1>.
- Leindecker, J. (2003): Mittelstädte im Anpassungsprozess aus Sicht des Städte- und Gemeindebundes. Dans: ARL – Akademie für Raumforschung und Landesplanung; DASL – Deutsche Akademie für Städtebau und Landesplanung; BBR – Bundesamt für Bauwesen und Raumordnung (éd.): Mittelstädte im Anpassungsprozess. Wissenschaftliches Kolloquium 2003 in Eisenach. Berlin, 19-23.
- Lepetit, B. (1988): Les villes dans la France moderne (1740-1840). Dans: Société de démographie historique (éd.): Annales de démographie historique, 1989. Le déclin de la mortalité. Paris, 461-465.
https://www.persee.fr/doc/adh_0066-2062_1989_num_1989_1_2048_t1_0461_0000_1 (22 April 2022).
- Maretzke, S.; Porsche, L. (2018): Kleinstädte in ländlichen Räumen. Ein Spiegelbild ihrer ökonomischen, sozialen und siedlungsstrukturellen Rahmenbedingungen. Dans: BBSR-Online Publikation 2020 (1), 36-55.
- Paris, D.; Gustedt, E. (2023): Les différences institutionnelles en Allemagne et en France : entre réforme territoriale et permanences. Dans: Gustedt, E.; Grabski-Kieron, U.; Demazière, C.; Paris, D. (éd.): Villes et métropoles en France et en Allemagne. Hanovre, 24-40. = Forschungsberichte der ARL 21.
- Ries, E. J. (2019): Mittelstädte als Stabilisatoren ländlich-peripherer Räume. Kaiserslautern. = Arbeitspapiere zur Regionalentwicklung - Elektronische Schriftenreihe des Lehrstuhls Regionalentwicklung und Raumordnung 20.
- Santamaria, F. (2012): Les villes moyennes françaises et leur rôle en matière d'aménagement du territoire : vers de nouvelles perspectives ? Dans: Norois 2012/2 (n° 223) 13-30.
<https://www.cairn.info/revue-noroi-2012-2-page-13.htm> (22 April 2022).
- Schiller, G.; Blum, A.; Oertel, H. (2018): Die Relevanz kleiner Gemeinden und kleinteiliger Flächen für die Innenentwicklung. Ein quantitatives Monitoring am Beispiel Deutschlands. Dans: Raumforschung und Raumordnung, 76 (5), 461-471.
 DOI: <https://doi.org/10.1007/s13147-018-0534-3>.
- Schmitz-Veltin, A. (2015): Reurbanisierung im Kontext einer neuen Unübersichtlichkeit regionaler Entwicklungsmuster – Das Beispiel der Stadtregion Stuttgart. Dans: Fricke, A.; Siedentop, S.; Zakrzewski, P. (éd.): Reurbanisierung in baden-württembergischen Stadtregionen. Hanovre, 77-96. = Arbeitsberichte der ARL 14.

- Vadelorge, L. (2013): Les villes moyennes ont une histoire. Dans: L'information géographique 2013/3 (77), 29-44.
<https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2013-3-page-29.htm> (22.04.2022).
- Villes de France; IPSOS (2019): Baromètre des territoires 2019 : 1600 Français interrogés – 36 questions posées.
<http://www.villesdefrance.fr/upload/Barome%CC%80tre%20Villes%20de%20France%20-%20Reveal-190213-VDEF.pdf> (22.04.2022).
- Wandzik, C.; Giesel, F. (2020): Entwicklungsperspektiven großer Mittelstädte – Erfolgsfaktoren für eine positive Entwicklung. Dans: BBSR-Online Publikation 2020 (1), 70-81.
- Werring, J. (2016): Baukultur bei Umnutzungsprojekten in schrumpfenden Mittelstädten – Potenzial für Stadtgestalt und Stadtentwicklung. Münster.
https://repositorium.uni-muenster.de/document/miami/8ebea36c-3fb3-4742-a3a6-5154d82a58ec/diss_werring.pdf (10.02.2021).
- Wolff, M.; Fol, S.; Roth, H.; Cunnigham-Sabot, E. (2013): Shrinking Cities, villes en décroissance : une mesure du phénomène en France. Dans: Cybergeog: European Journal of Geography, 661.
 DOI: <https://doi.org/10.4000/cybergeog.26136>

Auteurs

Ulrike Grabski-Kieron, Professeure émérite depuis 2017, Professeure de développement local, régional et territorial/aménagement du territoire à l'Institut de géographie de l'Université westphalienne de Münster en Allemagne. Intérêts de recherche : recherche appliquée sur les zones rurales et le développement spatial rural, aménagement du territoire, gestion des paysages culturels géographiques. Collaborations internationales à long terme, notamment avec des partenaires français. Membre de l'ARL – Académie pour le développement territorial de l'Association Leibniz. Affiliations à divers conseils consultatifs et comités de conseil politique. Depuis 2017, elle poursuit des activités scientifiques en indépendante.

Annabelle Boutet est titulaire d'un Doctorat en urbanisme et aménagement (Université de Tours, 2003). Elle a travaillé pendant dix ans à ETD, centre national de ressources pour le développement territorial, cofinancé par la DATAR et la Caisse des Dépôts, sur les pays/PETR et les politiques territoriales des régions et des départements. Elle a rejoint le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires en 2015 où elle est devenue Responsable du Bureau de la prospective et des études en 2018. Depuis janvier 2020, elle est Directrice du Pôle Innovation de veille prospective de l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires.